

Le risque et la vie

Patrick Baudry

Prendre place au sommet de l'énorme pétard potentiel qu'est la navette spatiale est une idée qui, en soi, rebute pas mal de monde. Les pilotes et les scientifiques qui s'y assoient ont, pour leur part, accepté le risque qu'ils courent, car il fait partie de leur métier, de leur mission, de leur vie tout simplement. Une notion avec laquelle il ne faut surtout pas jongler, mais qu'il faut maîtriser du mieux possible pour atteindre les objectifs fixés.

Photographie : Jean Daniel Lorieux


Que serait la vie sans le risque ? Aller plus vite, plus haut, plus loin n'est pas une démarche tranquille, car l'action ne se déroule pas dans un cocon isolé et protégé des forces et des événements extérieurs. La vie est ce tourbillon merveilleux, mais toujours dangereux, qui peut soudainement bifurquer vers un accomplissement ou une catastrophe. Le premier poisson qui s'est risqué sur la terre ferme a mis sa vie en péril pour suivre la flèche de l'Evolution. Si les petits groupes humains d'il y a quatre millions d'années n'avaient pas pris le risque de quitter l'Afrique pour explorer d'autres contrées, que serait devenue notre espèce ? Vivre en vase clos n'est qu'une vue de l'esprit. Comme l'a si bien écrit Neil Simon, « si personne ne prenait de risque, Michel-Ange aurait peint les planchers de la Chapelle Sixtine ».

Le risque est cette part d'inconnu qui réside au coeur ou à la frontière de tout mouvement vivant, de chaque domaine exploré. Il ne doit pas être ignoré ou pris pour quantité négligeable, bien au contraire. Sa prise en compte totale fait justement la différence entre un projet abouti et une tentative vouée à l'échec.

Le risque doit donc être identifié et reconnu afin de le structurer et de l'appréhender dans ses moindres pièges pour le maîtriser. Le succès est à ce prix qui doit nous permettre d'avancer. Chaque astronaute qui se prépare pour l'Espace doit intégrer à ses réflexions cette part de risque inaliénable qu'est la mort. Seule l'acceptation de l'éventualité de mourir à quelque étape que ce soit d'un voyage spatial peut nous conduire à la sérénité nécessaire à une parfaite

maîtrise. Celui qui accepte de mettre sa vie dans la balance va alors tout faire pour minimiser et maîtriser le risque. Le danger est une notion vitale, dans tous les sens du terme. Il n'est point de progrès ni de victoire sans risque, mais le négliger peut tuer.

Chacun possède sa définition, son appréhension de la mort, en fonction de son éducation, de sa culture, de sa croyance. Comme disait un ami cosmonaute, disparu aujourd'hui : « La vie est une aventure qui se termine en général très mal ». Cynisme ou bravade ? Ni l'un ni l'autre. Seulement une sorte de pied-de-nez à une étape inéluctable de l'existence de chacun. La mort est en effet une conséquence de la vie, même si certains croient en la vie éternelle au-delà de ce passage à jamais inconnu.

En dernière analyse, le moteur du risque se nomme curiosité. La curiosité est l'un des traits les plus motivants du caractère humain. Elle pousse l'homme à explorer des pays inconnus, à sonder des abysses sans fond, à visiter des domaines qui, naturellement, semblaient lui être refusés jusqu'à la fin des temps. L'appétit de connaître est inscrit quelque part dans nos gènes. Il emplit nos nuits de rêves et de projets. Il nous lance sur des pistes jamais empruntées. Il nous convie surtout au grand banquet de la connaissance et du savoir. Prévoir un aléa, apprécier une menace, contourner une embûche mobilise ce qu'il existe de plus positif en chacun d'entre nous : ces qualités qui nous permettent d'avancer, de gagner, de découvrir. L'évolution, l'exploration, le progrès en sont la récompense. 

En piochant dans ma bibliothèque, et dans ma photothèque, accumulées toutes deux au gré des étapes de cette expérience fabuleuse que furent mon vol spatial et mes entraînements, tant soviétiques qu'américains, j'ai voulu refaire le chemin à l'envers.

Prétexte à la connaissance ou à la re-connaissance de ce que nous savons aujourd'hui de la conquête spatiale, je suis revenu sur les étapes de mon vol, jour après jour, pour tenter de faire vivre à ceux



qui n'ont pas cette extraordinaire chance, les moments fabuleux d'un voyage de 7 jours entre Ciel et Terre, suspendu dans le temps et dans la découverte de notre étonnante planète, de l'extérieur.

Ce livre, véritable journal de bord d'un vol vraiment « pas comme les autres » est, à mon sens, à mettre entre toutes les mains, et surtout entre celles des plus jeunes qui pourront vivre avec moi cette fabuleuse aventure qui, aujourd'hui, n'a plus rien d'imaginaire.



Patrick Baudry, né à Douala (Cameroun) est un astronaute français du CNES. Aujourd'hui il est écrivain, conférencier, consultant en activités aéronautiques et spatiales. Ses activités sont réparties entre les conférences qu'il donne pour des entreprises ou des particuliers, des missions de conseil ou d'expertise. Quelques projets de plus belle envergure et des missions pour l'UNESCO finissent de remplir son agenda. En 1984, Patrick Baudry rejoint le corps des Astronautes de la NASA, basé à Houston au Texas, afin de préparer le premier vol spatial franco-américain. Au terme d'une année d'entraînement, il est affecté à la mission 51-E sur Challenger qui est annulée à la suite de problèmes techniques graves, puis à la mission 51-G sur Discovery. Le lancement a lieu – après 13 reports de tir - le 17 juin 1985 au départ de Cap Canaveral au Kennedy Space Center en Floride. Discovery revient sur Terre le 24 juin sur la base d'Edwards en Californie. De son aventure a été tiré le livre intitulé Aujourd'hui, le soleil se lève seize fois, puis Le Rêve et l'Espace écrit en 2002 et publié aux Editions du Chêne.

Contact : patrickbaudry@speakersacademy.fr